Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 61 (1923)
Heft: 33

Artikel: Le canton de Vaud et le district d'Aigle en 1837
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-218148

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dieu le bénisse encore longtemps.
Pour fêter son anniversaire,
Répétons nos plus joyeux chants.
Il est né dans notre village
Le neuf août mil huit cent vingt-trois
Il a fait son pélerinage
En brave Suisse et bon Vaudois.
Il vit passer plus d'une guerre,
Le Sonderbund, les Bourbakis.
Il dut partir à la frontière
Pour protéger notre pays. (A. T.)

A qui la faute ? — L'autre jour, un brave paroissien recevait un tendre reproche de son pasteur, parce qu'il avait dormi pendant la prédication.

— Monté, monsieur le pasteur, où est le plus coupable de celui qui dort ou de celui qui endort ?

Coquilles. — On sait ce que les typographes appellent une « coquille ». On compose par exemple le mot « calotte ». L'ouvrier, se trompe de rangée, et, au lieu de l'« a » aligne un « u ». Voilà « culotte ». On a trouvé précisément cette coquille dans un paroissien de Mgr Affre, où l'on avait voulu mettre : « Ici le prêtre retire sa calotte ».

En annonçant la mort d'un grand avocat, un journal écrivit: « Il a « braillé » pendant vingt-cinq ans». On avait voulu dire : « brillé ». La coquille suivante du « Journal des Débats » est du même ordre : Nous avons à déplorer la perte d'un homme de « rien », pour : de « bien ».

Alphonse Karr avait écrit un jour: « La vertu doit avoir des bornes ». On juge de son ahurissement quand, sur l'épreuve, il lut : La vertu doit avoir des « cornes ».

LE CANTON DE VAUD ET LE DISTRICT D'AIGLE EN 1837.

M. le pasteur Favez a adressé les lignes ci-après à la « Feuille d'Avis du district d'Aigle » :

IL nous est tombé récemment sous les yeux un « Abrégé de géographie de la Suisse à l'usage des écoles primaires » datant de 1837, et imprimé à Vevey, chez Lœrtscher et fils, libraires-éditeurs.

Le but des auteurs, disent-ils dans la préface, est d'amener l'enfant à s'attacher à cette patrie, qu'il sera appelé un jour à défendre. La connaissance de cette terre chérie n'élèvera-t-elle pas son âme vers son Créateur, et ne contribuera-t-elle pas à faire naître et à entretenir dans son cœur les vertus du citoyen ? »

Voici d'abord quelques généralités sur le canton de Vaud :

Quelles sont les productions du sol ?

Les vallées et les collines sont fertiles en grains et en fourrages. La plus grande partie du vignoble s'étend sur le versant méridional du Jorat et des Alpes. Les montagnes sont couvertes de prairies et de pâturages. Le vin doit être placé au premier rang de ses productions : sur environ 13.000 poses de vignes que renferme le canton, on en récolte, en moyenne, de 26 à 30.000 chars de Berne annuellement. Vient ensuite le bétail, puis les grains, le tabac et les fruits.

En quoi consiste l'industrie des habitants ?

L'industrie des habitants consiste dans la culture de la vigne ; la fabrication du fromage ; l'éducation des bestiaux et des chevaux, l'exploitation des forêts. Les arts et les manufactures : dans l'horlogerie, la mise en œuvre des matières d'or et d'argent, l'imprimerie, le tissage de quelques étoffes et des établissements de fonderies et de forges ; de papeteries, de tanneries et de chamoiseries. La navigation et la pêche offrent aussi des ressources.

En quoi consiste le commerce ?

Le commerce s'alimente principalement de l'exportation des vins et de quelques autres produits de l'agriculture et de l'industrie, ainsi que du transit des marchandises entre l'Allemagne, la Suisse, la France, la Savoie, le Piémont et l'Italie.

* * *

Voici maintenant quelques citations relatives au district d'Aigle.

Donnez la description de ce district.

Le district d'Aigle, situé entièrement dans les Alpes, à l'extrémité orientale du canton, s'élève des rives du Rhône et du Léman jusqu'aux frontières des cantons de Fribourg, de Berne et aux sommets glacés des hautes montagnes qui le séparent du Valais, avec une variété de culture et de productions qui appartiennent aux climats les plus opposés. Il comprend les cercles des *Ormonts,* de *Bex,* d'*Ollon,* d'*Aigle* et de *Villeneuve.*

Faites la description du cercle des Ormonts.

Le cercle des *Ormonts* est une vallée peuplée de 2500 habitants (actuellement 2857), remarquable par sa situation isolée au centre des Alpes et la multitude de maisons en bois qui la couvrent. Elle est arrosée par la Grande-Eau, et un chemin praticable pour les piétons et les chevaux de bât seulement, établit ses communications avec Aigle et le district du Pays-d'Enhaut. On y construit actuellement une route à char. Ce cercle comprend les commune d'Ormont-dessus et d'Ormont-dessous et renferme les villages du *Sépey,* de la *Forclaz* et de *Vers l'Eglise.* Sur la rive droite de la rivière, on voit les ruines du château d'*Aigremont,* ancien manoir des Seigneurs de la contrée. Du fond de la vallée, un sentier conduit au travers du mont Peillon, dans la commune du Chatelet au canton de Berne.

Indiquez les principaux endroits du cercle de Bex.

Le cercle de Bex renferme : *Bex,* grand et beau village paroissial de 2800 habitants (actuellement 4509), sur l'Avançon, rivière qui met en mouvement plusieurs artifices, entre autres un moulin nouvellement construit, beau modèle de ce genre ; on voit près de là les ruines du château féodal de Duin. Bex réunit à sa paroisse *Lavey* et *Morcles.* C'est dans ses environs que, l'an 574, une armée de Transjurains, commandés par Theudefried, patrice d'Orbe, battit une armée de Lombards qui avait passé les Alpes et dévastait le pays.

Le village paroissial de *Grion.* Cette commune, très élevée dans la montagne, réunit le hameau de *Taveyannaz,* composé de 65 chalets, formant six allignées.

Que savez-vous sur le cercle d'Ollon ?

Le cercle d'Ollon comprend : *Ollon,* grand village paroissial. On a placé dans son église, dont le clocher a été bâti à neuf, un milliaire romain trouvé dans les environs. Il se tient de grandes foires de bétail dans cet endroit, qui réunit à sa paroisse :

St-Triphon, où sont de grandes carrières de marbre, ouvertes dans une colline sur laquelle s'élève une tour carrée très ancienne.

Antagnes, Huèmoz, Panex et une quantité de hameaux parsemés dans les montagnes.

Faites la description du cercle d'Aigle.

Dans le cercle d'Aigle on remarque :

Aigle (1870 habitants, actuellement 3840), bourg assez bien bâti près de la Grande-Eau. avec un château qui était autrefois la résidence d'un gouverneur bernois. C'est le chef-lieu du district. Près de la rivière sont les bâtiments qui servaient jadis aux salines. Les vins d'Aigle ont une réputation méritée. Ses foires de bétail sont très fréquentées.

Leysin, village élevé dans la montagne.

Yvorne, dont le vignoble produit l'un des vins les plus réputés du canton. Plus haut est *Corbeyrier.* Ces deux villages ont été érigés dernièrement en paroisses.

Donnez la description du cercle de Villeneuve.

Le cercle de Villeneuve renferme :

Roche, village paroissial près duquel sont des carrières et des scies à marbre.

Chessex, au bord du Rhône, avec un bac pour le traverser.

Noville, village paroissial près des plaines marécageuses du Rhône.

Villeneuve, petite ville de 1130 habitants (actuellement 1830) à l'extrémité orientale du lac de Genève, avec une douane et un attérage très fréquenté. Un hôpital y fut fondé en 1236 par Aimon de Savoye, qui le dota richement ; ses biens sont maintenant réunis à ceux de l'hospice cantonal. Cette ville est l'ancien *Pennilucus* des Romains, submergé et détruit en 563, lors de la chute du Tauretunus dans le lac, près de l'embouchure du Rhône.

Quels accidents de nature avez-vous à rapporter sur ce district ?

Le 24 mars 1594, une partie de la montagne qui domine Yvorne s'abattit sur ce village et le couvrit de ses débris ainsi que 122 habitants. Une inscription latine qu'on lit dans une maison du village actuel, rebâti sur l'éboulement même, en conserve le souvenir.

En 1713 et en 1749, deux énormes masses de rochers, détachées de la montagne des Diablerets, se précipitèrent sur les pâturages de Cheville et de Leytron, où elles ensevelirent chalets, troupeaux et bergers sous des débris immenses.

Quels bains et sources minérales y trouve-t-on ?

Près du village de Lavey, au pied des rochers de Morcles et dans le lit même du Rhône, très resserré en cet endroit, on a découvert, en 1831, une source thermale que le gouvernement a fait encaisser à grands frais. La chaleur de l'eau est de 37 degrés à la source ; elle est légèrement sulfureuse. Les premiers essais ont été satisfaisants et promettent d'heureux résultats pour le canton.

N'avez-vous pas à rapporter un combat célèbre ?

Dans les plaines qui avoisinent l'embouchure du Rhône dans le Léman, *Divico,* général des Helvétiens, remporta une victoire éclatante sur une légion romaine, environ cent ans avant l'ère chrétienne.

On nous dit encore, à propos du district du Pays-d'Enhaut, qu'il communique avec les districts d'Aigle et de Vevey par les passages des Mosses et de Jaman, praticables pour les piétons et les chevaux de bât seulement ; on ne peut s'y rendre en voiture que par la route de Bulle.

Le canton de Vaud avait alors 178.000 habitants (actuellement 317.498) ; Lausanne 12.000 (68.533) ; Vevey 4.240 (12.768) ; Montreux 2.850 (16.007).

Les chiffres entre parenthèses sont ceux du recensement de 1920.

PROPOS DE SAISON

ON a tant parlé de la chaleur ; si l'on parlait un peu de la soif ! L'une ne va pas sans l'autre. La soif ! Il y a des gens qui la bénissent comme un bienfait, parce qu'elle leur donne l'occasion et le plaisir de boire. La plupart, cependant, s'en passeraient bien.

La soif ! On est au service militaire, en marche vers un cantonnement inconnu. Devant soi s'étend un long ruban de route, avec des kilomètres et des kilomètres, de ces malheureux kilomètres plus longs que larges. Les pieds fatigués ne se relèvent qu'à peine ; ils ne servent plus qu'à brasser la poussière, une poussière lourde, sèche et assoiffante. Le sac pèse aux épaules. On a beau le remonter de temps à autre ; il retombe toujours. Le képi entoure la tête d'un cercle de feu.

La soif ! On est en train de rateler par les rabedoules. Il fait si chaud que les grillons eux-mêmes ont trop chaud. Il semble que le manche du râteau va s'enflammer dans la main, à moins que la main elle-même ne s'enflamme. La chaleur monte de la terre, descend du ciel, vous enserre partout comme un vêtement de force. Là-bas, on voit couler une fontaine, et l'on distingue sur la place du village des gens qui ont l'air de sortir d'une cave en s'essuyant les lèvres.

La soif ! On fait une course de montagne. Oh ! le plaisir de gravir le rude sentier en pensant à la halte qu'on fera au sommet. On déballera sur le sol toutes les provisions du sac, sans oublier la bouteille de thé ou de café, et, en même temps qu'on se restaurera, on admirera la vue... Hélas ! voilà le saucisson, le pain, le sucre. La bouteille de thé, mal bouchée, s'est versée goutte à goutte le long du sentier. Adieu le plaisir de se restaurer, le plaisir d'admirer la vue. Tout cela pour une goutte de liquide.